

une atmosphère de défiance attribuable aux différences idéologiques, aux vieilles rancunes et à la vive rivalité qui existe entre les pays du monde. Il faudra du temps, un labeur acharné et de la persévérance pour trouver des solutions. Entre-temps, guidés par une vue claire des objectifs à atteindre et conscients des principaux obstacles réels à surmonter, nous devons de prendre avec fermeté les mesures nécessaires pour y arriver. Parmi nos objectifs immédiats, il faut inclure l'amélioration des relations entre l'Est et l'Ouest, et surtout l'établissement de meilleures relations entre la République fédérale d'Allemagne et les pays de l'Europe de l'Est. Cela contribuera à une nouvelle détente et à l'établissement d'un climat de confiance essentiel à un règlement qui mettrait fin à la division de l'Europe.

Nos alliés partagent ces objectifs. L'Otan peut, à mon avis, contribuer sensiblement à leur réalisation. Il s'agit maintenant de déterminer les mesures concrètes qui s'imposent. La dernière réunion des ministres, tenue à Paris en décembre, a approuvé une proposition, déjà présentée par le Canada en 1964, tendant à étudier le rôle futur de l'Alliance. Je compte que cette étude, qui, on l'espère, sera terminée à temps pour être soumise à la réunion des ministres en décembre prochain, contribuera à déterminer le rôle ultérieur de l'OTAN. En attendant, tous les membres de l'Alliance cherchent à améliorer les relations entre l'Est et l'Ouest au moyen de mesures bilatérales.

Dans certains milieux, on ne se rend pas compte de l'importance de l'année 1969 pour l'OTAN. L'impression est largement répandue que l'Alliance prendra alors fin, ou bien que les États-membres devront officiellement souscrire un nouvel engagement envers l'OTAN, ou que le traité devra être révisé. Il n'en est rien. L'importance que revêt l'année 1969, c'est que le Traité de l'Atlantique Nord stipule que cette année-là -- le vingtième anniversaire de sa ratification -- les membres sont autorisés à s'en retirer moyennant un pré-avis d'un an.

#### L'importance de l'OTAN

Certains critiques estiment que l'OTAN, en tant qu'organisation créée afin de résister à une agression soviétique possible, est entravée par son passé et n'est pas en mesure de favoriser un règlement pacifique. D'autres prétendent que l'OTAN est périmée et n'a plus sa raison d'être. Certains vont jusqu'à soutenir que l'existence même de l'OTAN empêche la conclusion d'un règlement pacifique.

A mon avis, avant d'aboutir à des conclusions, il faut examiner les avantages que comporte l'OTAN.

Premièrement: La puissance militaire conjuguée de l'OTAN a dissuadé les Soviétiques de tenter une pénétration militaire ou politique de l'Europe de l'Ouest. A une époque où les relations avec l'URSS sembleraient s'améliorer lentement, le maintien de forces de dissuasion efficaces constitue une forme d'assurance contre le danger d'une agression soviétique imprévue. Nous ne pouvons pas non plus fermer les yeux sur le fait que la puissance militaire des Soviétiques en Europe de l'Est, loin de diminuer, s'est,